Les thèmes christiques chez Péguy et Bernanos

Naeimeh FARAHNAK[1]

Abstract : Our study will focus on *The Diary of a Country Priest* by Georges Bernanos and the cycle of *Peguy's Jeanne d'Arc* to demonstrate the similarity of their religious beliefs by comparing two common themes that exist in these two books: "vocation" and "loneliness". *The Diary of a Country Priest* and the cycle of Joan of Arc are deeply rooted in the lives of their authors, especially in the bitter experience of the time when begins the composition of the work. In other words, Bernanos and Péguy succeed in reviving Christianity in the twentieth century world that has lost its religious background and they make us understand that in the face of sinners, stands a positive character (the young pastor of Ambricourt and Joan of Arc) who accepted the presence of God throughout his life.
Keywords : Bernanos, Péguy, Christianity, vocation, loneliness, religious thought, holiness, anxiety, action, divine presence.

Introduction

Le vingtième siècle se présente comme une funeste succession de guerres et de conflits, si bien que la guerre est peu à peu devenue la condition de l'homme contemporain. La séparation de l'Église et de l'État réalise la laïcisation de l'État. C'est à cette époque ébranlée qu'on voit chez Bernanos et Péguy à travers la dure réalité de la guerre, leurs vocations d'écrivains et les thèmes essentiels qui les nourrissent : la critique du monde moderne, le mal, l'angoisse, le péché, la mort, la solitude, la grâce, la vocation etc.

En effet, des écrivains catholiques du vingtième siècle ont fait de l'inquiétude, de l'interrogation sur le mal, le péché et les exigences du salut, le centre de leurs réflexions et ont placé leurs personnages sous le regard de Dieu. Voilà pourquoi, partant de là, nous évoquerons d'abord deux grandes figures du vingtième siècle qui ont préparé la phalange des lettres catholiques.

D'autre part, à cette époque, on est devant l'effacement de certaines

[1] Département de littérature française, Unité de Sciences et de Recherches, Université Azad Islamique, Téhéran, Iran.

BDD-A27397 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:55 UTC)

valeurs morales que l'homme appréciait pendant les siècles précédents, alors l'attente est grande des œuvres catholiques mais aussi des œuvres de qualité sur le plan littéraire, dans un milieu intellectuel exigeant où la question religieuse prend une importance croissante. C'est dans ce contexte que Bernanos et Péguy proposent des œuvres résolument chrétiennes dans lesquelles ils prônent les valeurs morales qui sont selon eux les seuls moyens pour pouvoir atteindre la grâce divine.

Notre étude portera sur *Le Journal d'un curé de campagne* de Georges Bernanos ainsi que *le cycle de Jeanne d'Arc* de Péguy (*Le drame de Jeanne d'Arc*, *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc*, *La Tapisserie de Sainte Geneviève et de Jeanne d'Arc*, *Jeanne et Hauviette*, *Le Mystère de la vocation de Jeanne d'Arc*), pour démontrer la ressemblance des pensées christiques de ces écrivains. Et nous jetterons également un coup d'œil sur « la vocation » et la « solitude », les thèmes principaux *du journal d'un curé de campagne* et le *cycle de Jeanne d'Arc* et la portée de ces thèmes chez Bernanos et Péguy. Car c'est à travers ces notions primordiales que les héros de ces œuvres parviennent à devenir des croyants incontestables malgré leurs doutes sur Dieu, le Tout Puissant.

La question qui émerge est de savoir pourquoi Péguy et Bernanos se sont tellement occupés des thèmes de la vocation et de la solitude, pourquoi ces thèmes apparaissent dans leurs ouvrages avec une insistance si particulière. Ainsi, la question qui nous préoccupe principalement tout au long de cet article consistera à montrer comment ces deux écrivains réussissent à faire renaître la chrétienté dans le monde du vingtième siècle qui a perdu ses fondements religieux.

La solitude chez Péguy

« Jeanne est seule, son chemin propre est solitaire. »[2] Pour comprendre la solitude de Jeanne d'arc, l'héroïne des œuvres de Péguy, nous considérons premièrement utile de souligner quelques traits caractéristiques de Péguy qui nous feront comprendre mieux la figure de Jeanne d'Arc dans son œuvre.

[2] Hans Urs von Balthasar, *La gloire et la croix. Les aspects esthétiques de la révélation II : De Jean de la Croix à Péguy*, traduit de l'allemand par Robert Givord et Hélène Bourboulon, Paris, Éditions Aubier, 1972, p. 331.

BDD-A27397 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:55 UTC)

Charles Péguy est un solitaire extraordinaire. D'abord, il n'est pas un auteur lu par les masses. Ses premiers ouvrages sont passés inaperçus, ils n'ont éveillé aucun écho, la critique reste muette à son propos, il n'est lu que dans un cercle assez restreint d'amis et de fidèles.

Après son désaccord avec les amis socialistes, il espère rompre sa solitude par l'institution des *Cahiers*, mais dès le second cahier, il écrit : « À force d'avoir été mis en interdit par tout le monde, on finit par se trouver tout seul et les amitiés se font rares »[3].

Péguy reste seul jusqu'à sa mort. Il attribue son isolement à l'incompréhension de ses contemporains et à leur mauvaise volonté. Mais il se peut qu'il ait créé lui même sa propre solitude en ne tentant rien pour séduire le public ou au moins pour garder ses amitiés.[4] La solitude de Jeanne d'Arc peut être ainsi vue comme une projection de la solitude de son auteur. D'ailleurs, le personnage littéraire de Jeanne d'Arc dans la création de Péguy apparaît comme une personnification de la solitude.

Nous le voyons dans sa description présentée dans *la Tapisserie de Saint Geneviève et de Jeanne d'Arc* : « Conduisant tout un peuple au nom du Notre Père, Seule devant sa garde et sa gendarmerie »[5]. La solitude de Jeanne est perçue aussi par son entourage, ce qui se voit par exemple dans le bonjour de Hauviette, adressé à Jeanne : « Bonjour toute seule ! »[6] ou dans la réaction de l'oncle de Jeanne après son arrivée dans la maison : « Tiens ! Tu es toute seule ! »[7].

Dans plusieurs passages, nous trouvons aussi une explication des causes de sa solitude. L'une d'elles est sans doute sa « personnalité insolite » qui a été révélée par son amie Hauviette : « Tu veux être comme les autres. Tu veux être comme tout le monde. Tu ne veux pas te faire remarquer. Tu as beau faire. Tu n'y arriveras jamais. [...], jamais tu ne seras comme nous. »[8]. Une autre cause de sa solitude est probablement une espèce de « non partage » avec les autres : « Nul ne le sait dans tout le pays en bas. [...] Nul ne le sait de ma maison, ni mes parents, ni mes amies. [...] Nul n'a deviné »[9].

On peut dire que les causes de la solitude de Jeanne d'Arc

---

[3] Jean-Pierre Dubois-Dumée, *Solitude de Péguy*, Paris, Librairie Plon, 1946, p.4.
[4] *Ibid.,* p 14.
[5] Charles Péguy, *La Tapisserie de Sainte Geneviève et de Jeanne d'Arc*, Paris, Gallimard, 1975 p. 846.
[6] Charles Péguy, *Jeanne et Hauviette*, Paris, Gallimard, 1975, p. 1186.
[7] *Id.*, *Le drame de Jeanne d'Arc*, Paris, Gallimard, 1975, p. 90.
[8] *Id.*, *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc,* Paris, Gallimard, 1975, p. 376.
[9] *Id.*, *Jeanne et Hauviette,* Paris, Gallimard, 1975, p. 1187.

BDD-A27397 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:55 UTC)

répondent parfaitement à la caractéristique de Péguy même : il est une personnalité singulière, insolite, et il vit sa vie pour la plupart sans les autres, sans la partager, même dans la famille.

En ce qui concerne Jeanne, elle avoue sa propre solitude à plusieurs reprises et pour la plupart, elle la perçoit négativement. Ainsi, dans son entretien avec sainte Catherine et sainte Marguerite - où il s'agit plutôt d'une prière - nous lisons : « Faible et seule et pleurante en la terre, Pourquoi, mes grandes sœurs, m'avoir ainsi laissée ? »[10]. Ou bien dans sa prière à Dieu après les échecs dans les batailles et le départ d'un grand nombre de ses soldats, elle déclare : « Mon Dieu pardonnez-moi si j'ai l'âme si lasse, [...] Que je serais si lasse à rester seule ainsi, /A n'avoir plus à moi même de tels soldats. »[11] Cette fois, la solitude est étroitement liée à la lassitude.

Néanmoins, la solitude de Jeanne peut être dans certaines situations perçue aussi positivement. Elle est l'origine, la cause ou le signe de l'action : « Et si les hommes d'armes ne veulent pas, j'assemblerai les bonnes gens du peuple. Et si le peuple ne veut pas, je m'en irai toute seule »[12], mais en ayant toujours confiance en Dieu : « S'il le faut, je partirai seule... Et le bon Dieu fera de moi ce qu'il voudra. » [13].

La Vocation chez Péguy

En réfléchissant sur le thème de la vocation dans l'œuvre choisie de Péguy, nous considérons nécessaire de préciser ce que Péguy entend en utilisant ce terme.

Du contexte des ouvrages consacrés au personnage de Jeanne d'Arc, il résulte que la vocation est une mission confiée, une tâche communiquée par une puissance supérieure ou par Dieu.

Dans le cas de Jeanne d'Arc, la vocation est clairement dévoilée : elle devrait devenir un chef de guerre. Depuis le début de cette révélation, il n'est pas évident combien de temps cette mission pourrait durer. La vocation de Jeanne d'Arc a chez Péguy sa propre dynamique : d'abord elle est révélée et non acceptée, elle persiste et Jeanne l'accepte finalement. De temps en temps, la vocation se renforce ou, au contraire, tend à disparaître quand elle

---

[10] *Id.*, *Le drame de Jeanne d'arc*, Paris, Gallimard, 1975, p. 51.
[11] *Ibid.*, p.203.
[12] *Ibid.*, p. 91.
[13] *Ibid.*, p. 214.

BDD-A27397 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:55 UTC)

est attaquée par quelqu'un de l'entourage.

La vocation de devenir un chef de guerre est communiquée à Jeanne, selon ses propres paroles, par les voix de sainte Catherine et de sainte Marguerite : « Vous m'avez commandé la tâche difficile, Vous m'avez dit de votre voix inoubliable : Jeanne, voici que Dieu t'a choisie à présent »[14].

La vocation de Jeanne, inattendue et surprenante pour tout le monde, est bien sûr accompagnée par les doutes des autres. Pour la première fois, les doutes de sa vocation se manifestent dans un entretien de Raoul de Gaucourt, conseiller et chambellan du roi, et Regnauld de Chartres, archevêque de Reims, qui se déroule à Orléans[15]. Toujours avant la première bataille perdue, les doutes commencent à s'accumuler. C'est Patrice Bernard, un autre évêque, qui l'exprime : « Vous savez que j'étudie beaucoup, et patiemment, le cas de madame Jeanne, qui se dit la Pucelle. Je veux savoir si elle vient de Dieu, vraiment, ou si... »[16] – Raoul de Gaucourt finit son soupçon: « Ou si elle vient... d'ailleurs, la pauvre enfant.» [17]

Ses interrogateurs demandent une preuve, une confirmation de sa vocation, Cette preuve doit être soit un miracle, soit un extrait de la Bible qui l'annoncerait, qui la concernerait : « Vous prétendez, Jeanne, que vous êtes envoyée de Dieu : c'est bientôt dit, mais encore faut-il nous en donner la preuve. »[18]

Jeanne se défend en prenant ses réussites dans la guerre pour la preuve de sa vocation : « Vous voulez dire que je n'ai jamais donné de signes? Et la délivrance d'Orléans ? Et les victoires que j'ai gagnées ? Ce sont là mes signes et mes preuves. C'est là que j'ai fait ma preuve. » [19]

Juste avant sa mort, dans sa dernière prière, Jeanne se demande si sa vocation avait été vraie ou fausse. « Je sais bien que j'ai bien fait de vous servir, /Nous avons bien fait de vous servir ainsi, /Mes voix ne m'avaient pas trompée. »[20] Dans ses opinions, identiques aux opinions de Péguy, Jeanne contrarie son amie Hauviette qui représente ici la voix des adversaires de Péguy : « Il n'y a point de révélations particulières. C'est la révélation de Dieu et de Notre-Seigneur-Jésus-Christ. Le bon Dieu a appelé tout le monde, il n'y

---

[14] *Ibid*., p. 52.
[15] *Ibid*., p.144.
[16] *Ibid.* , p.154.
[17] *Loc.cit.*
[18] *Ibid*. p. 270.
[19] *Loc.cit.*
[20] *Ibid*., p. 326.

BDD-A27397 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:55 UTC)

en a point qui communiquent avec Dieu de plus près que les autres. »[21].

La solitude chez Bernanos

Dès le début, le *Journal* nous fait révéler la solitude du prêtre narrateur dans toutes les pages. On le voit seul dans sa paroisse qui garde toujours un secret de son silence dans son cœur. En écrivant son Journal**,** le curé d'Ambricourt se sent seul à jamais. Des fois, on le voit désespéré de continuer son Journal intime mais enfin, il le trouve comme un élément nécessaire en face de sa solitude :

> J'ai résolu de continuer ce Journal parce qu'une relation sincère, scrupuleusement exacte des événements de ma vie, au cours de l'épreuve que je traverse, peut m'être utile un jour, qui sait? Utile à moi, ou à d'autres.[22]

Et s'il continue pourtant son Journal**,** c'est que, malgré ses dangers, il le considère comme une aide spirituelle. Pour lui, le Journal, c'est son frère intime et à cause de sa solitude, il continue d'y rédiger les événements de sa vie et de sa paroisse**.** A part la solitude, il veut être un bon frère pour ses paroissiens. C'est ce qu'on voit également chez Gabriel Marcel qui dit à ce propos : « La solitude est essentielle à la fraternité ».[23]

A vrai dire, la solitude du curé d'Ambricourt est présente dans chaque page du Journal et surtout face à sa mort et à son agonie : « J'étais seul, inexplicablement seul en face de ma mort et cette mort n'était que la privation de l'être, rien de plus. »[24]. Le petit curé de campagne préserve sa solitude comme une fonction nécessaire envers sa vocation spirituelle. Il affronte, dans la solitude, l'incompréhension de ceux qui l'entourent. Il écrit qu'il s'efforce de penser à des angoisses pareilles à la sienne. Nulle compassion pour ces inconnus : « Ma solitude est parfaite. »[25].

La nuit est présentée dans le *Journal* comme un autre élément de la solitude. On aperçoit le curé de campagne qui connaît la nuit de son âme et

---

[21]Charles Péguy, *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc*, Paris, Gallimard, 1975, pp. 388-389.
[22] *Ibid*., p.180.
[23] *Dictionnaire des citations françaises,* p.370.
[24] Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*, Plon, Paris, 1977, p.276.
[25] *Ibid*., p.118**.**

BDD-A27397 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:55 UTC)

qui va dans sa solitude jusqu'à ce qu'il pense que Dieu même s'est retiré de lui. Ailleurs, on retrouve le curé, qui connaît cette même nuit sur un mode plus humble et plus humain : « Dieu s'était retiré de moi, de cela, du moins, je suis sûr. » [26]

La vocation chez Bernanos

Dans l'univers du *Journal*, les prêtres doivent être saints, mais on doit remarquer que la sainteté ne sera possible sans avoir une vocation spirituelle de la part de Dieu. De ce fait, on va explorer ici le sens de la vocation chez Bernanos. Ainsi, la vocation d'écrivain de Bernanos ne se sépare aucunement chez lui de son existence devant Dieu, de sa vie morale. On peut déduire qu'un homme qui a été appelé ne vit plus sa propre vie.

Ainsi, c'est sur la vocation spirituelle que reposent les grands débats idéologiques de l'écrivain. Ce qui se manifeste pleinement dans la vocation et dans la disposition de l'écrivain, c'est le dernier secret du Christianisme, qui implique de se vider de son moi propre pour rencontrer à sa place le Seigneur qui en est l'hôte et, avec lui, la seule idée du moi qui ait valeur éternelle et la mission qu'il a à remplir dans le temps.

Ensuite, Bernanos ne se croit point destiné au sacerdoce, et cependant lorsqu'il évoque sa première communion, il ne peut douter un seul instant de son élection. Pour lui, il n'est aucune autre possibilité de vie que sous le regard constant de Dieu.

La vocation du petit curé d'Ambricourt est présente dans presque chaque page du *Journal.* Comme on l'a évoqué, il se sent toujours responsable des âmes perdues de ses paroissiens. C'est pour cette vocation donnée qu'il a généralement les larmes aux yeux et le cœur plein d'amour. Le meilleur exemple en est la scène de la correspondance entre Mme la Comtesse et le curé d'Ambricourt.

Conclusion

Tout compte fait, nous pouvons conclure que le *Journal d'un curé de campagne* et le cycle de Jeanne d'Arc sont profondément enracinés dans la vie de leurs auteurs, particulièrement dans l'expérience amère de l'époque où

[26] *Ibid*., p.185.

BDD-A27397 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:55 UTC)

débute la composition de l'œuvre. On est témoin de l'angoisse du vingtième siècle, et par le choix des personnages, Péguy et Bernanos ont bien su poser les problèmes de l'homme moderne dans la civilisation actuelle ; mais ils s'intéressent aussi à la lutte intérieure de l'homme, et examinent la situation de l'individu dans la lutte pour le bien ou contre le mal.

Contre une philosophie sociale qui est en train de rompre avec la tradition multiséculaire qui l'a précédée et qui prône les valeurs temporelles et profanes de la démocratie, ces deux œuvres tentent de renouer avec les valeurs de l'ancienne chrétienté. Bernanos et Péguy nous ont fait remarquer qu'en face des pécheurs, se dressent des personnages positifs (le jeune curé d'Ambricourt et Jeanne d'Arc) qui ont accepté la présence de Dieu à tous les instants de leur vie.

Péguy projette sa propre solitude sur le personnage littéraire de Jeanne d'Arc. La solitude de Jeanne est perçue par les personnes qui l'entourent, mais elle est très bien reflétée aussi par elle-même. Sa solitude est souvent liée à la lassitude et au désespoir, elle est causée par sa personnalité singulière et par le non partage voulu. Parfois, la solitude de Jeanne est entendue positivement parce qu'elle mène à l'action, à la décision ou permet le soulagement.

Ce qui lie encore Péguy et Jeanne dans leur solitude, c'est la fidélité à la mission acceptée et la persévérance jusqu'à la fin, la fidélité à leur vocation.

Quant à la vocation, on pourrait supposer que dans l'ouvrage *Le Mystère de la vocation de Jeanne d'Arc*, nous trouvons une explication de tout ce qui concerne le thème de la vocation de Jeanne d'Arc.

En ce qui concerne le curé de campagne, il connaît aussi la solitude. En écrivant son journal, il se sent seul à jamais. Des fois, on le voit désespéré de continuer son journal intime mais enfin, il le voit comme un élément nécessaire en face de sa solitude.

Pour Bernanos comme pour Péguy, aucune vocation ne doit être interprétée isolément ; tout au contraire , elle doit trouver sa signification en s'intégrant dans l'ensemble auquel elle appartient; le rôle de l'amour chrétien est de rendre justice à cette vocation, et ce devoir est d'autant plus présent que ce n'est point pour suivre une inclination personnelle, mais par pure obéissance à Dieu, que l'homme chargé d'un message s'est engagé sur sa voie, s'est mis à parler aux hommes par des signes qu'ils doivent déchiffrer et par des avertissements prophétiques.

Comme on l'a déjà mentionné chez Péguy, la vocation a pour

BDD-A27397 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:55 UTC)

Bernanos aussi une signification purement religieuse. Grâce à elle, le curé a la mission de communiquer les paroles du Christ aux hommes et ainsi il accomplit sa mission spirituelle et c'est exactement ce qu'on voit chez Jeanne d'Arc ; elle se croit élue et la vocation est pour elle quelque chose de sacré que Dieu lui a attribué. On doit aussi souligner que, malgré toutes leurs hésitations et difficultés, les héros de ces deux livres vont jusqu'au bout de leurs vocations.

Bibliographie

Balthasar, Hans Urs von, *La gloire et la croix. Les aspects esthétiques de la révélation II : De Jean de la Croix à Péguy*, traduit de l'allemand par Robert Givord et Hélène Bourboulon, Paris, Éditions Aubier, 1972.

Béguin, Albert, *Bernanos par lui-même*, Paris, Seuil, 1982.

Bernanos, Georges, *Journal d'un curé de campagne*, Paris, Plon, 1977.

Dubois-Dumée, Jean-Pierre, *Solitude de Péguy*, Paris, Plon, 1946.

Gaucher, Guy, *Le thème de la mort dans les romans de Bernanos,* Lettres modernes, Paris, Minard, 1967.

Fraisse, Simone, *Péguy*, Paris, Seuil, « Écrivains de toujours», 1979.

Oster, Pierre*, Dictionnaire de citations françaises,* Paris, Le Robert, «collection les usuels», 1997.

Péguy, Charles, *Jeanne et Hauviette*, Paris, Gallimard, 1975.

Péguy, Charles, *Œuvres complètes,* Genève, Éditions Slatkine, 1974.

Péguy, Charles*, La Tapisserie de Sainte Geneviève et de Jeanne d'Arc*, Paris, Gallimard, 1975.

Péguy, Charles, *Le drame de Jeanne d'arc*, Paris, Gallimard, 1975.

Péguy, Charles*, Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc,* Paris, Gallimard, 1975.

BDD-A27397 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:55 UTC)